Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier

Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier

Band: 5 (1988)

Artikel: La presse ouvrière et socialiste en Suisse romande, des origines à 1914

Autor: Cantini, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-520224

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La presse ouvrière et socialiste en Suisse romande, des origines à 1914

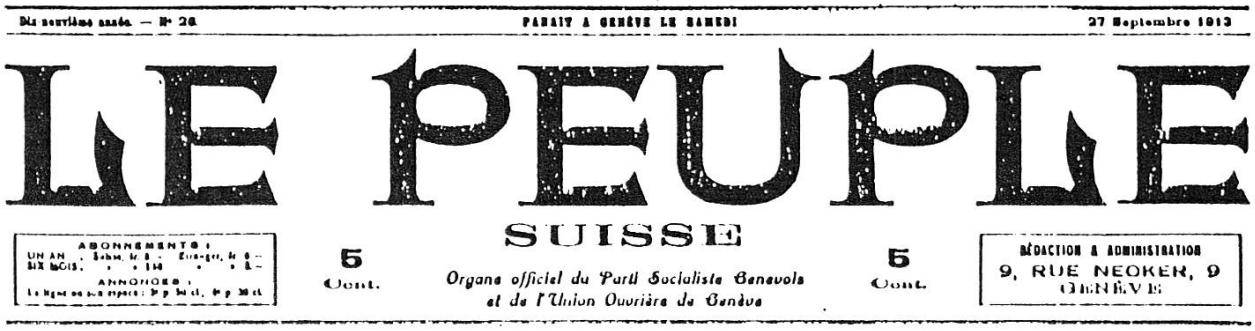
par Claude CANTINI

Il n'existe pas d'étude d'ensemble de la presse qui se réclame du socialisme à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. L'ouvrage de Fritz Blaser[1] demeure la référence obligée et l'on ne s'épargne pas une longue consultation en bibliothèque. Cette presse du mouvement ouvrier qui prend conscience de lui-même est riche, mais elle est souvent marquée du sceau de l'éphémère. Querelles idéologiques, modestie des moyens financiers, cantonalisme expliquent la variété des périodiques, les disparitions fréquentes, les fusions et les scissions. Nous avons fait une revue des titres par canton, travail souvent technique, mais nous espérons offrir ainsi une vue du foisonnement existant.

FRIBOURG

En janvier 1906, une assemblée du Parti ouvrier-socialiste envisage le lancement de l'*Aurore*, «socialiste, scientifique et littéraire», dont le premier numéro paraît le 20 du même mois à l'Imprimerie du Progrès à Fribourg qui vient d'être reprise par un camarade. Malheureusement, les annonces qui devraient faire vivre le journal ont de la peine à arriver et les huit cents abonnements prévus (coût cinq francs l'an) ne se réalisent pas. Le journal – qui sort deux fois par semaine – cesse ainsi de paraître en juillet 1906, laissant derrière lui quelques milliers de francs de dettes.

Une fusion avec *Le Peuple* de Genève prend le relai du journal défunt, mais c'est à nouveau l'échec en 1911, le nombre d'abonnés fribourgeois étant tombé au-dessous de la centaine. Après plusieurs contacts avec les socialistes romands, une autre expérience est tentée en 1913 avec la parution du *Grütléen fribourgeois*, supplément d'une page hebdomadaire du *Grütléen* de Lausanne; cette solution durera jusqu'à l'éclatement de la guerre. Il faudra attendre 1920 avant qu'une nouvelle publication socialiste fribourgeoise (du reste sporadique) voie le jour : *Le Travail*.


Dix-neuvième année. — N° 26 PARAIT A GENÈVE LE SAMEDI 27 Septembre 1913

LE PEUPLE

SUISSE

ABONNEMENTS : UN AN ... SIX MOIS ... ANNONCES : ...

5 Cent.

Organe officiel du Parti Socialiste Genevois et de l'Union Ouvrière de Genève

5 Cent.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 9, RUE NEOKER, 9 GENÈVE

GENÈVE

Les deux premiers périodiques qui revendiquent, non sans raison, l'étiquette socialiste, sont de fait des publications anarchistes. Il s'agit de *L'Egalité* (1868-1872) qui a remplacé *La Voix de l'Avenir* de La Chaux-de-Fonds, et *Le Révolté* (1879-1884) qui a succédé à l'*Avant-Garde* de La Chaux-de-Fonds également.

Il faut attendre l'année 1884 pour voir à Genève un périodique à tendance socialiste : *Le Précurseur*. Il s'agit d'une publication qui remonte, en tant qu'hebdomadaire radical-démocratique, à l'année 1877 et qui devient «organe du parti socialiste du peuple travailleur» dès juin 1884. Il paraîtra jusqu'en décembre 1893, malgré quelques interruptions, sous la rédaction de Jean-Philippe Becker, puis d'Almiras, aux imprimeries Anglaise (1884), Rivera & Dubois (1886), A. Vannier (1887) et P. Dubois.

Nous avons ensuite, en 1885, *La Voix du Peuple*, organe du Parti national ouvrier et des membres du Grütli de langue française. A part un arrêt de mars à octobre 1888, ce «journal ouvrier» hebdomadaire – rédigé par Alexandre Kremne et imprimé chez Schira (1885-86), à l'Association ouvrière typographique (1888-88), chex A. Vannier (1888-89) et chez Wyss & Duchêne (1889) – paraît jusqu'en novembre 1889 (les derniers six mois de son existence, le journal changera son titre en celui de *L'Union*); il sera remplacé par *Le Grutli* de Lausanne.

Le journal qui paraît en 1893 (il s'agit de *L'Avenir*) est de tendance anarchiste et il sera publié jusqu'en 1894. C'est seulement en avril 1895 que paraît le premier numéro du *Peuple*. «Organe du Parti ouvrier socialiste et de la fédération ouvrière de Genève», cet hebdomadaire passera à un rythme bi-hebdomadaire dès juin 1903 et tri-hebdomadaire dès avril 1906; à nouveau bi-hebdomadaire en avril 1910 et hebdomadaire dès novembre 1911, il cessera ses publications en juin 1917. En avril 1906, il absorbe la *Lutte sociale*, titre qui résulte de la fusion en décembre 1905 du journal valaisan *La Lutte* et du journal genevois *Le Phare*, modeste publication communiste de parution irrégulière.

En juillet de la même année, *Le Peuple* devient *Le Peuple suisse*. Après avoir fusionné avec plusieurs autres journaux socialistes romands, il peut ajouter à son titre «Journal socialiste et syndical de la Suisse romande, organe officiel des Partis socialistes genevois, valaisan, neuchâtelois, jurassien et fribourgeois» (U. Gailland à Lausanne, Ch. Naine à La Chaux-de-Fonds et Marius Pidoux à Fribourg se chargent des rédactions régionales). Cependant, tous les socialistes genevois ne sont pas d'accord avec cette fusion; naît ainsi, en 1906, le *Peuple genevois* qui, encore en 1915, se définit comme «organe des radicaux-socialistes et socialistes unifiés».

En juillet 1909, les socialistes neuchâtelois (avec les Jurassiens) reprennent leur autonomie de presse, suivis peu à peu par les autres. *Le Peuple suisse* redevient ainsi, officiellement en avril 1911 mais pratiquement dès avril 1910 déjà , un simple journal cantonal, «organe officiel du Parti socialiste genevois», puis «et de l'Union ouvrière de Genève», tout en conservant son titre. Jean Sigg reprend dès lors la rédaction du périodique.

Pendant sa longue vie, *Le Peuple* est sorti des presses de plusieurs imprimeries : Vincent (1895-98), Ouvrière (1898-1907), Commerciale (1907), Société Romande d'Editions socialistes (1907-11), E. Nicolet (1911-12), Reggiani & Renaud, devenue Renaud & Cie en 1915 (1913-17). Afin de répondre à un besoin de propagande parmi les immigrés alémaniques, *Le Peuple* publie de février à juin 1913 une vingtaine de numéros en allemand (rédigés par Fritz Drach) sous le titre *Genfer Volk-Zeitung*.

L'élection gouvernementale de novembre 1897 provoque une scission de gauche et la naissance du périodique *Le Socialiste démocrate* qui paraît «exceptionnellement suivant les circonstances», soit environ tous les deux mois de mai 1899 à novembre 1902; la scission se termine en 1904. Signalons aussi qu'en automne 1901 ont paru trois numéros du *Socialiste*, «organe libre, indépendant et de défense prolétarienne», édité par Georges Taban (un même titre remplace *Le Peuple* d'octobre 1917 à septembre 1918) et qu'un seul et unique numéro du *Socialiste de Genève* a été diffusé en novembre 1906.

JURA

Si l'on excepte *Le Travailleur* de P. Coullery, «journal du peuple» à tendance ouvriériste qui paraît (imprimé à Berne) d'avril à novembre 1851 à un rythme hebdomadaire (une édition parallèle paraît en allemand sous le titre *Der Arbeiter*), le premier journal à signaler pour cette région est *Le Socialiste*, «organe romand du parti socialiste-démocratique suisse et de la fédération ouvrière jurassienne». Il s'agit d'un éphémère hebdomadaire édité à Saint-Imier de décembre 1891 à mars 1892.

Cependant, depuis 1888, l'hebdomadaire *Le Grütléen* de La Chaux-de-Fonds (qui est du reste imprimé à Bienne) couvre aussi le Jura et les journaux socialistes qui lui succèderont feront de même. Pendant l'année 1902, *La Sentinelle* de La Chaux-de-Fonds s'imprime à Porrentruy chez Marquis qui édite dans la même localité le *Courrier jurassien*; de ce contact naîtra la fusion des deux titres qui durera jusqu'en 1906.

NEUCHÂTEL

Les journaux *Le Socialiste* et *La Solidarité*, imprimés à Neuchâtel pendant l'année 1870, étaient des publications anarchistes (la dernière – qui sera transférée à Genève en mars 1871 et cessera de paraître deux mois plus tard – a remplacé *Le Progrès*, un journal démocrate loclois devenu socialiste, puis anarchiste en 1869 et jusqu'en avril 1870). Anarchistes sont aussi les huit numéros de *L'Actualité neuchâteloise*, parus au Locle et à Genève de 1903 à 1906.

De tendance socialiste plus ou moins internationaliste (avant la scission bakouniniste de 1872) ont été les deux publications de Pierre Coullery : *La Voix de l'Avenir* (décembre 1865-novembre 1868) et *La Montagne* (avril 1868-juillet 1870). La première sera remplacée, à Genève, par *L'Egalité* qui répandra des idées bien plus révolutionnaires. Il faut signaler aussi l'*Avant-garde* (juin 1877-décembre 1878), qui remplace le *Bulletin de la Fédération Jurassienne*, laquelle paraît à Berne, puis à La Chaux-de-Fonds; elle est rempacée par *Le Révolté* de Genève.

En juin 1888 paraît *Le Grütléen*, hebdomadaire imprimé à Bienne, mais qui cesse sa parution en décembre 1891 parce qu'entre temps, en janvier 1890, l'Union des sociétés ouvrières de La Chaux-de-Fonds avait lancé *La Sentinelle*, «organe du Parti ouvrier neuchâtelois». Son premier rédacteur est Walter Biolley, elle paraît deux fois par semaine, voire trois fois en 1898, et se présente comme un journal économique autant que littéraire.

N° 1 — 28e Année JEUDI 4 JANVIER 1912 Le numéro 10 cen

ABONNEMENTS — SUISSE — Un an . . . Fr. 3.— Six mois . . . » 1.50 Trois mois . . . » 0.75 — ETRANGER — Un an . . . Fr. 6.— Six mois . . . » 3.— Trois mois . . . » 1.50

LA SENTINELLE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE NEUCHATELOIS ET JURASSIEN

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI

— ANNONCES — La ligne ou son espace 10 c. Réclames en tête page 15 c. — Petites annonces — Une insertion . . . 5 c. BUREAU DE PUBLICITÉ 97, RUE DU DOUBS 97

RÉDACTION: RUE DE LA RONDE 15 ADMINISTRATION: RUE DU NORD 17 ÉDITEUR: SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Comme à Fribourg et en Valais, à peu près à la même époque, les socialistes neuchâtelois décident, en juillet 1906, la fusion de leur journal avec *Le Peuple* de Genève. *La Sentinelle* reprendra ses publications de façon autonome vers la fin de 1911, en tant qu'hebdomadaire; elle deviendra quotidienne à partir de décembre 1912. Parmi ses rédacteurs, il faut relever des signatures qui ont marqué l'histoire du socialisme romand : Charles Naine (1901-1926), Jules Humbert-Droz et E.-Paul Graber (dès 1914).

VALAIS

A partir d'août 1901, l'instituteur Ulrich Gailland publie *La Lutte*, périodique imprimé à Lausanne chez G. Amacker puis, dès juillet 1904, par une Imprimerie coopérative ouvrière. Exclusivement anticlérical jusqu'en 1904, le journal devient en janvier 1905 (à un rythme hebdomadaire) «organe du parti socialiste et des organsisations ouvrières» (limitées au Valais romand) et dès juin 1905 «organe intercantonal – Vaud, Valais et Genève – du parti socialiste et des organisations ouvrières». Il sera absorbé par *Le Peuple* de Genève en avril 1906.

En terre valaisanne demeure *Le Bas-Valaisan*, publié par Clovis Pignat de 1904 à 1906 chez Fidèle Allegra à Monthey, puis *Le Simplon* qui le remplace de 1906 à 1908. Ce sont des journaux de tendance radicale avec une légère coloration socialisante. Les idées ouvertement socialistes seront défendues dès septembre 1909 par l'hebdomadaire *La Justice*, «organe des travailleurs du Valais et environs» lancé par Dellberg et Gailland avec l'appui de l'Union ouvière de Monthey; la rédaction est assumée par Pignat et par Benjamin Caillet-Bois, président des verriers montheysans. Son berceau est à nouveau l'imprimerie Allegra qui s'en occupera jusqu'en août 1910. A partir de cette date, le journal sera imprimé à Lausanne (Imprimerie de l'avenue de l'Université, puis Populaire, propriété de Gailland) avec un nouveau sous-titre : «ce journal s'occupe d'intérêts économiques et ne discute pas les questions religieuses». A la suite du départ de Pignat pour l'Italie, en automne 1910, la rédaction est reprise par Gailland (pour la page en français) et par Dellberg (pour la page en allemand : *Gerechtigkeit*, à l'intention du Haut-Valais et avec l'appui de l'«Arbeiterpartei» de Brigue). Après un passage, en janvier 1913, à une périodicité bimensuelle, *La Justice*, désormais sans fonds et privée d'une organisation locale capable de la soutenir, cesse de paraître en octobre 1913.

Elle sera remplacée, à partir du 1er mai 1914, par *Le Falot*, un mensuel qui tiendra jusqu'en novembre 1919. Publié à l'Imprimerie des Unions Ouvrières de Genève et rédigé par Pignat, ce journal consacre régulièrement sa quatrième page (*Il Fanale*) à une tribune des travailleurs italiens en Valais.

LE GRUTLI

Seul organe obligatoire et officiel des sections romandes du Grütli

JOURNAL OUVRIER, PARAISSANT TOUS LES VENDREDIS

ABONNEMENTS

Fondateur: ALOYS FAUQUEZ

LE NUMÉRO 10 cent. LE NUMÉRO

ANNONCES

Rédaction et Administration: Rue Marterey, 2.

A nos lecteurs

Dans son assemblée du samedi 2 novembre, la Société du Grütli romand de Lausanne, a pris, à l'unanimité des membres présents, la décision suivante relative au journal *Le Grütli*, dont elle est propriétaire :

Le citoyen Robert Beyeler est nommé rédacteur-administrateur du *Grütli*.

Une Commission de rédaction, de contrôle et de surveillance a été désignée. En font partie les citoyens :

B. de Rawiez, président du Grütli romand.
Gavillet, Adolphe, député.
Rapin, Oscar, député.
Panchaud, Paul, député.
Guschepin, Joseph, conseiller communal.

Votation de dimanche

Ouvriers tous aux urnes et votez pour le candidat ouvrier

Fritz RUEDI

ancien député.

PARTI OUVRIER

Aux Électeurs lausannois

Notre candidat

Notre adversaire du dimanche, le parti libéral-démocratique uni à ...

Derniers adieux

Sur la demande de nombreux amis, nous reproduisons ici quelques-uns des discours prononcés à Montreux le 31 octobre, sur la tombe d'Aloys Fauquez :

Du camarade Adolphe Gavillet, député, ancien président du Conseil communal de Lausanne :

Messieurs

D'un cœur ému nous venons, au nom des assistants réunis ici dans le recueillement, adresser un dernier adieu à celui que nous allons laisser au cœur du repos.

Aloys Fauquez était un homme fortement trempé, d'un courage et d'une indépendance rares à notre époque.

Inébranlable dans ses principes et doué de qualités remarquables, il devint rapidement un des hommes les plus populaires de notre pays.

Sa carrière politique si activement remplie et sa vie si ... belles auront été malheureusement de trop courte durée.

Fauché à la fleur de l'âge, après de longues et cruelles souffrances stoïquement supportées, il laisse une femme et six jeunes enfants orphelins, des amis dévoués et tout un parti en deuil.

Cette mort prématurée doit nous faire rentrer en nous-mêmes et nous rappeler la fragilité de l'existence.

Profitons donc tous des heures brèves que nous accorde le destin pour travailler sans relâche, comme le fait Aloys Fauquez, à adoucir et à améliorer le sort de nos semblables et surtout à nous aimer et à nous entr'aider les uns les autres.

Pauvre femme et pauvres enfants, nous sympathisons de tout cœur à votre grande épreuve et nous adressons un dernier adieu à celui qui n'est ...

Aloys Fauquez
1859—1901
Porte-drapeau du parti
Socialiste Vaudois

VAUD

Les Associations ouvrières lausannoises qui adhèrent à l'AIT ont connu un journal – *L'Ouvrier* – rédigé par l'étudiant Louis Cornaz, qui parut pendant quelques mois en 1866 et eut une brève suite au printemps 1867 sous le titre de *Bulletin*. Un premier *Grutli*, «organe des intérêts de la Société fédérale», a d'autre part paru, chaque quinzaine, à Lausanne de 1862 à 1871.

Dès octobre 1890, l'hebdomadaire *Le Grutli*, «organe de la section du Grütli romand de Lausanne et journal ouvrier», qui en est déjà à sa deuxième année d'existence, devient le journal du socialisme vaudois. Imprimé à Lausanne chez J. Couchoud jusqu'en 1891, chez Amacker & Cie de 1891 à 1901 et chez Fritz Ruedi ensuite, il aura comme rédacteurs : Aloys Fauquez (qui en était le propriétaire) de février 1891 jusqu'à sa mort en octobre 1901, Robert Beyeler de 1901 à 1904 et Adolphe Gavillet, secondé par Oscar Rapin, dès juin 1904.

Le Grutli vit au gré des débats et querelles du mouvement ouvrier. La scission anarcho-syndicaliste du typographe Henri Baud donne naissance en 1906 à la*Voix du Peuple*, qui fusionnera en 1915 avec *Le Réveil anarchiste* de Genève, tandis que *Le Grutli* demeure l'organe du PS (dès mai 1904) jusqu'en avril 1909. A cette date, il suit son rédacteur, Adolphe Gavillet, dans la scission droitière des socialistes-nationaux, alors que les socialistes orthodoxes lancent *Le Grütléen*, «Organe central du parti socialiste suisse – Seul organe officiel romand de la Fédération vaudoise des Sociétés ouvrières et grütléennes et du Parti ouvrier socialiste lausannois.» *Le Grütléen*, hebdomadaire, est rédigé par Paul Golay et sort de l'Imprimerie de l'avenue de l'Université, à Lausanne. En 1917, il est remplacé à son tour par un nouveau titre : *Le Droit du Peuple*.

Une *Tribune populaire* (mensuelle jusqu'en juin 1913, ensuite bimensuelle) paraît d'avril 1913 à mars 1914 à Lausanne, sous l'impulsion d'Ulrich Gailland qui a acquis dans le chef-lieu vaudois l'Imprimerie-Librairie Populaire.

Journaux italiens

De six journaux de langue italienne répertoriés en Suisse romande jusqu'en 1914, quatre sont anarchistes : *I Malfattori* de Genève (mai-juillet 1881); *L'Italiano all'Estero* de Lausanne (1891); «*La Croce di Savoia*» de Genève (1891) et *Il Profugo* de Neuchâtel (1898). Des deux autres, un seul – *La Sveglia Socialista*, journal de la «Sezione socialista italiana» de Genève, qui sort de l'Imprimerie ouvrière en août et septembre 1902 – est

clairement de gauche; l'autre, *La Speranza* de Lausanne se dit «settimanale politico, industriale, educativo» (il paraît, de février à juillet 1878, chez Georges Bridel et il est édité par Felice Capellino, typographe).

[1] Fritz Blaser : *Bibliographie de la presse suisse,* Bâle 1956 et 1958
On notera par ailleurs :
Léon Imhoff : «Les débuts de la presse socialiste en Valais» in *Annales valaisannes,* Nº 1-2 janvier-juin 1982 et
François Kohler : «*Le Socialiste,* premier organe du Parti socialiste en Suisse romande (1891-1892)» in *Revue européenne des sciences sociales et Cahiers Vilfredo Pareto,* Genève Nº 42, 1977.